

Compte-rendu des pré-visionnements « The Kid »

Mars 2017

Le nombre d'enseignants présents aux 4 pré-visionnements organisés au 3^{ème} trimestre :

53 enseignants de cycle 2 et 25 enseignants de cycle 3. La fréquentation la plus faible depuis le début de l'année (1^{er} trimestre : 86/42, 2^{ème} trimestre 75/37, 3^{ème} trimestre 53/25). Les deux films présentés cette année en fin d'année sont des films connus des enseignants ou qui sont passés à la télévision, ce qui pourrait expliquer ce nombre en baisse.

Ce film de Charlie Chaplin est son premier long métrage (1921), on y retrouve de nombreux éléments en lien avec sa vie personnelle :

- Charlie Chaplin a perdu un jeune fils peu après sa naissance quelques mois avant de démarrer le tournage
- La pauvreté de la mesure où le personnage de Charlot élève John (enfant Charlot a vécu dans la misère)
- La rudesse de l'orphelinat (la mère de Charlie Chaplin a été internée dans un asile et son frère Sydney et lui-même sont allés à l'orphelinat)

Avant la projection

Les élèves connaissent-ils le personnage de Charlot et le réalisateur Charlie Chaplin. Certains d'entre eux, dans le cadre d'Ecole et Cinéma ont déjà vu des courts métrages de ce réalisateur, notamment « Charlot s'évade ». Il est bon de leur dire que c'est un film en noir et blanc, muet (les personnages parlent mais on n'entend pas les dialogues) avec de la musique et des cartons. Il y a peu de cartons et l'on comprend le récit sans forcément les lire. Par contre, s'ils ont des questions ou des éléments du récit qu'ils ne comprennent pas, les échanges après la projection permettront d'y répondre.

Leur signaler qu'il s'agit d'un film burlesque c'est-à-dire comique. Même si dans le cas de ce film (mais c'est souvent le cas dans les films de Charlot) c'est sur une base mélodramatique.

Emission d'hypothèses à partir des affiches



Compte-rendu des pré-visionnements « The Kid »

Mars 2017

- Qui voit-on dans ces affiches ?
- Que lit-on ?
- Que signifie « The Kid » ou « le Kid » (Le gosse) ?
- Qu'expriment les personnages sur ces affiches ?
- Etc.

Dans l'affiche américaine on peut lire « Charles Chaplin dans The Kid, écrit et dirigé par Charles Chaplin, 6 bobines de joie. C'est le grand film qu'il a travaillé pendant une année entière ».

Ce texte ne nous semble pas surprenant aujourd'hui, mais le fait de mentionner « 6 bobines » signifiait à l'époque que c'était un long métrage (50 minutes) alors que les spectateurs ne connaissaient jusqu'alors que des courts métrages avec Charlot. Ils étaient aussi habitués à un rythme plus souvenu de sortie des courts métrages d'où la mention de la durée du travail sur une année.

Après la projection

Revenir sur les points qui n'auraient pas été compris.

Par le dessin ou à l'oral, vous pouvez demander aux élèves la séquence qui les a fait le plus rire, qui leur a semblé la plus émouvante et de la décrire ou de la dessiner.

Ce film, même s'il suscite plus de sourire que de rire appartient aux films burlesques où l'on trouve une succession de gags.

Choisir un gag est comprendre son fonctionnement en interrogeant des critères comme :

- **Les personnages caricaturaux, l'exagération** (par exemple : la confrontation avec des hommes plus forts que lui notamment dans la bagarre avec le grand frère)
- **Les mimiques des personnages, la pantomime** (par exemple : la démarche de Charlot, les expressions des visages des personnages, l'exagération de leur gestuelle)
- **Le détournement d'objets** (par exemple : la cafetière qui devient un biberon, la couverture un poncho)
- **La mise en scène** (par exemple : la séquence introductive avec l'arrivée de Charlot et son intention de se débarrasser de l'enfant, cette séquence est en ligne sur Nanouk)
- **L'espace** (par exemple : la course sur les toits quand Charlot suit le chariot de l'orphelinat)
- **Les effets de surprise** (par exemple : la séquence avec le lancer de pierre, John est surpris par le gendarme, Charlot est surpris par le même gendarme quand il conte fleurette à son épouse)
- **La vitesse** (par exemple : toutes les courses poursuite, etc.)

Mais il y a aussi des grands moments d'émotions : lesquels ?

Que pensez-vous de la séquence de rêve ? En quoi sont déguisé les personnages ? Comment volent-ils ?

Le texte ci-dessous, tiré de son autobiographie raconte comment Charlie Chaplin a rencontré Jackie Coogan, le jeune interprète de John dans le film.

Extraits de « Histoire de ma vie » Charles Chaplin (1978)

La première fois que Charles Chaplin voit Jackie Coogan sur scène

Je fus soulagé, dans l'état de désespoir où j'étais, d'aller à l'Orpheum pour me distraire, et ce fut dans ces disposition que je vis un danseur fantaisiste : rien d'extraordinaire, mais à la fin de son numéro, il fit venir son petit garçon, un enfant de quatre ans, pour saluer avec lui. Après avoir salué avec son

Compte-rendu des pré-visionnements « The Kid »

Mars 2017

père, il se mit soudain à faire quelques pas fort amusants, puis jeta un regard attendu aux spectateurs, leur fit de grands gestes d'adieu et sortit. La salle éclata en applaudissements, si bien que l'enfant dut revenir, exécutant cette fois une danse tout à fait différente. Chez un autre enfant, c'aurait pu être odieux. Mais Jackie Coogan était charmant et faisait le ravissement des spectateurs. Ce petit bonhomme avait une personnalité très attirante.

Je ne repensai à lui qu'une semaine plus tard, alors que j'étais assis sur le plateau avec notre troupe, cherchant toujours désespérément une idée pour mon prochain film. Dans ces cas-là, je venais souvent m'asseoir devant eux, car leur présence et leurs réactions me stimulaient. Ce jour-là, je pataugeais, j'étais nerveux, et malgré leurs sourires polis, je savais que je manquais de conviction dans mes efforts. J'avais l'esprit ailleurs, je me mis à parler des numéros que j'avais vu à l'Orpheum et de ce petit garçon, Jackie Coogan, qui venait saluer avec son père.

...

Jackie Coogan un acteur prodige

Il paraît que les bébés et les chiens sont les meilleurs acteurs de cinéma. Mettez un bébé d'un an dans une baignoire avec une savonnette, et rien qu'en essayant de la ramasser, il fera rire toute une salle. Tous les enfants, sous une forme ou sous une autre ont du génie : le tout, c'est de le faire apparaître. Avec Jackie, c'était facile. Il avait quelques principes élémentaires de pantomime à apprendre, et Jackie eut tôt fait de les assimiler. Il savait mettre de l'émotion dans l'action et de l'action dans l'émotion, et il était capable de répéter indéfiniment sans perdre pour autant sa spontanéité.

Il y a une scène dans The Kid (Le Gosse) au cours de laquelle le jeune garçon s'apprête à lancer une pierre dans une fenêtre. Un policeman se glisse derrière lui et, au moment où l'enfant met la main en arrière pour prendre son élan, elle touche la tunique du policeman. Il lève les yeux vers celui-ci, puis lance la pierre en l'air et la ramasse, puis la jette innocemment et s'éloigne d'un pas nonchalant, qui devient tout d'un coup un pas de course.

Il répéta la scène trois ou quatre fois jusqu'au moment où il fut sûr de ses gestes et que l'émotion venait tout naturellement en même temps. Autrement dit c'était le mécanisme même des gestes qui amenait l'émotion. La scène était une des meilleures de Jackie, et c'était un des clous du film.

Toutes les scènes, bien sûr, n'étaient pas aussi faciles à tourner. Les plus simples lui donnaient souvent du mal, comme s'est généralement le cas. Je voulus une fois le faire balancer naturellement sur une porte, mais il ne pensait à rien d'autre, il devint emprunté et nous finîmes par y renoncer.

...

Le contrat du père de Jackie avec Arbuckle arriva bientôt à expiration, ce qui lui permit d'être à notre studio avec son fils et de jouer par la suite le rôle du pickpocket dans la scène de l'asile de nuit. Son concours était parfois précieux. Il y avait une scène dans laquelle nous voulions que Jackie pleure réellement lorsque deux employés de l'orphelinat viennent me l'enlever. Je lui racontai toutes sortes d'histoires poignantes, mais Jackie était d'humeur très gaie et malicieuse. Au bout d'une heure le père déclara :

- Je vais le faire pleurer

- Ne lui faites pas peur, ne lui faites pas de mal dis-je, éprouvant déjà des remords.

- Oh, non, non dit le père.

Jackie était de si joyeuse humeur que je n'avais pas le courage de rester pour regarder ce que le père allait faire ; je passai donc dans ma loge. Quelques instants plus tard, j'entendis Jackie qui sanglotait.

- Il est prêt, dit le père.

C'était une scène au cours de laquelle j'arrache l'enfant aux représentants de l'Orphelinat et, tandis qu'il pleure, je le sers dans mes bras et je l'embrasse. Quand la scène fut tournée, je demandai au père :

Compte-rendu des pré-visionnements « The Kid »

Mars 2017

- *Comment avez-vous réussi à le faire pleurer ?*

- *Je lui ai raconté que s'il ne pleurait pas, nous l'emmènerions du studio pour l'envoyer directement à l'Orphelinat.*

Je me tournai vers Jackie et le pris dans mes bras pour le consoler. Il avait encore les joues humides de larmes.

- *On ne va pas t'emmener, dis-je.*

- *Je le savais, murmura-t-il. Papa se payait ma tête.*

Des pistes pédagogiques d'autres académies se trouvent sur Internet et des ressources en ligne sur la plateforme Nanouk :

<http://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-kid>